

# I2 - Partie 1 :

# Architecture matérielle

# Langage machine

N. Prcovic

04.91.28.89.51

`nicolas.prcovic@univ-cezanne.fr`

# L'ordinateur en tant que machine numérique

- **Rappel** : Un  $\mu\text{P}$  ne connaît qu'un seul langage, appelé *langage machine* (qui diffère selon les types de  $\mu\text{P}$ )
- **Objectif** : expliquer comment un programme écrit en C peut avoir une équivalence en langage machine.
- **Moyen** : Nous définissons un  $\mu\text{P}$  simplifié (inspiré du MC68000 de Motorola) que nous appellerons **MP0**. Il saura exécuter des programmes dans un langage appelé **LM0**.

# Les registres de MP0

- MP0 ne possèdent que des registres 8 bits (c'est bien trop peu pour un vrai  $\mu$ P).
- Il ne peut donc que
  - manipuler des octets
  - et accéder à des adresses de 0 à 255.

# Les registres de MP0

- Un *compteur ordinal* **CO** [PC] : contient l'adresse de la prochaine instruction à exécuter.
- Un *registre d'état* [SR] qui contient les bits **Z** et **N**.
  - Quand  $Z = 1$ , cela signifie que la dernière instruction a produit un résultat égal à zéro.
  - Quand  $N = 1$ , cela signifie que la dernière instruction a produit un résultat négatif.
- Deux *registres de données* **D0** et **D1** qui stockent chacun un octet à traiter.
- Deux *registres d'adresse* **A0** et **A1** qui stockent chacun une adresse pour accéder à des octets de la RAM.
- Un *pointeur de pile* **PP** [SP] : registre d'adresse réservé pour la pile.

# Formats numérique des instructions

- Chaque instruction de LM0 est codée sur 2 octets :
  - 1<sup>er</sup> octet : code le type de l'opération et le type de son ou ses opérandes.
  - 2<sup>e</sup> octet : peut être utilisé pour coder une valeur associée à une opérande.
- Ex : "mettre la valeur 23 dans D0"
  - 1<sup>er</sup> octet : 121 ("mettre la valeur [octet suivant] dans D0")
  - 2<sup>e</sup> octet : 23
- Si pas de valeur à associer à une opérande : le 2<sup>e</sup> octet est 0.
- Ex : "mettre la valeur de D0 dans D1"
  - 1<sup>er</sup> octet : 248 ("mettre la valeur de D0 dans D1")
  - 2<sup>e</sup> octet : 0

# Formats mnémorique des instructions

- Comme il n'est pas pratique de désigner une instruction du langage machine par son numéro, on lui attribuera un **nom** et une **syntaxe**.
- On écrira chaque instruction sous forme de *mnémorique* (= nom rappelant l'opération).
  - MOVE (transfert),
  - ADD (addition), SUB (soustraction),
  - JMP (saut), etc.
- On ajoutera l'opérande après la mnémorique

JMP #120

et s'il y en a deux, on les séparera avec une virgule

MOVE #100, D0

# Adressage

- Les octets que manipulent les langages machines sont stockés
  - soit dans des registres de donnée ou d'adresse
  - soit dans la mémoire principale :
    - dans l'instruction (2<sup>e</sup> octet)
    - à l'adresse donnée dans l'instruction (2<sup>e</sup> octet)
    - à l'adresse dans un registre d'adresse
- **Remarque** : Les instructions de LM0 ne permettent de désigner qu'une **seule** opérande au maximum grâce à un numéro, l'autre opérande devant se référer à un registre.

# Adressage immédiat

- Si on connaît la valeur que l'on veut traiter, on peut la spécifier **explicitement**.
- La valeur désignée est stockée dans le 2<sup>e</sup> octet de l'instruction
- **Syntaxe** : on préfixe la valeur avec le caractère '#'.  
Ex : `MOVE #3, D0` place la **valeur 3** dans le registre D0.  
**Code** : 1<sup>er</sup> octet : `MOVE #?, D0`, 2<sup>e</sup> octet : 3



# Adressage direct

- *Adressage direct* : accès à une valeur située à une adresse dont on spécifie le numéro.
- **Syntaxe** : on écrit simplement adresse (et rien d'autre).
- **Ex** : `MOVE 100, D0` place la valeur située à l'adresse 100 dans le registre D0.  
**Code** : 1<sup>er</sup> octet : `MOVE` ?, D0, 2<sup>e</sup> octet : 100

# Adressage indirect

- *Adressage indirect* : accès à une valeur située à une adresse mémorisée dans un registre d'adresse.
- **Syntaxe** : le registre d'adresse entre parenthèses.
- **Ex** : `MOVE (A1), D1` place la valeur située à l'adresse contenue dans le registre d'adresse A1 dans le registre D1.  
**Code** : 1<sup>er</sup> octet : `MOVE (A1), D1`, 2<sup>e</sup> octet : 0

# Les instructions de LM0

On peut regrouper l'ensemble des instructions en 3 groupes :

- les instructions de transfert (MOVE, PSH, POP),
- les opérations arithmétiques et logiques (ADD, SUB, MUL, DIV, NOT, AND, OR, ...)
- et les instructions de saut (JMP, JEQ, JSR, ...)

# Instructions de transfert

- L'instruction `MOVE` permet de transférer un octet d'un emplacement (registre ou case mémoire) à un autre.
- **Syntaxe** : `MOVE source, destination`.
- **Ex** : `MOVE #10, A1`  
`MOVE D0, 123`  
`MOVE (A0), (A1)`.
- **De plus** :
  - si la valeur transférée est nulle, le bit Z du registre d'état passe à 1.
  - si la valeur transférée est négative, le bit N du registre d'état passe à 1.

# Instructions de transfert

- Les instructions `PSH` et `POP` respectivement **empile** et **dépile** un octet grâce au registre `PP`.
- L'instruction `PSH` décrémente `PP` et place la valeur de l'opérande à l'adresse pointée par `PP`.

$$\boxed{\text{PSH } source} \equiv \boxed{\text{MOVE } source, (PP)}$$

puis  $\boxed{\text{SUB } \#1, PP}$

- L'instruction `POP` place la valeur pointée par `PP` dans l'opérande et incrémente `PP`.

$$\boxed{\text{POP } dest} \equiv \boxed{\text{ADD } \#1, PP}$$

puis  $\boxed{\text{MOVE } (PP), dest}$

- Au démarrage de la machine, le registre `PP` contient l'adresse 255.

# Opérations arithmétiques et logiques

- Les opérations arithmétiques et logiques
  - modifient la valeur de l'(unique) opérande
  - ou calculent une valeur à partir de deux opérandes.
- En LM0, le résultat du calcul remplace la valeur du **deuxième** opérande.
- Ex : `ADD D0, D1` fait la somme des valeurs de D0 et D1 et place le résultat dans D1.
- Le résultat d'une opération affecte les bits Z et N du registre d'état.

# Opérations arithmétiques

- **L'addition** : `ADD source, destination`
- **La soustraction** : `SUB source, destination`  
(on soustrait *source* à *destination*).
- **La multiplication** : `MUL source, destination`.
- **La division (entière)** : `DIV source, destination`  
(on divise *destination* par *source*).
- **Exemples** :
  - `SUB #3, D0` : si D0 contenait 5, D0 passe à 2.
  - `DIV #5, D0` : si D0 contenait 18, D0 passe à 3.

# Opérations logiques

## ● La négation : NOT *destination*

● NOT D0 : si D0 contenait 55, D0 passe à 200

00110111 (55)

———— NOT

11001000 (200)

## ● Le ET : AND *source, destination*

● AND #179, D0 : si D0 contenait 241, D0 passe à 177.

10110011 (179)

11110001 (241)

———— AND

10110001 (177)

## ● Le OU : OR *source, destination*

● OR #179, D0 : si D0 contenait 241, D0 passe à 243.

10110011 (179)

11110001 (241)

———— OR

11110011 (243)



# Opération de comparaison (CMP)

- Une instruction de comparaison :

*CMP source, destination*

fait la même chose que `SUB` mais ne modifie **pas** le deuxième opérande.

- Par contre, elle **modifie** les bits Z et N du registre d'état.
- Ex : `CMP #3, D0`
  - Z passe à 1 si D0 contient 3 (et Z passe à 0 sinon)
  - N passe à 1 si D0 contient une valeur  $< 3$  (et N passe à 0 sinon)
- Cette instruction s'utilise en préparation d'une instruction de saut conditionnel (dont l'exécution dépend de Z et de N).

# Instructions de saut

- Les instructions de saut modifient la valeur de `CO` afin d'exécuter une autre série d'instructions que celle qui suivent l'instruction courante.
- Trois types de sauts :
  - Saut inconditionnel : `JMP destination`
  - Sauts conditionnels :  
`JEQ/JNE/JGT/ . . . destination`
  - Saut à un sous-programme : `JSR destination`  
et retour de sous-programme : `RTS`.

# Saut inconditionnel

- `JMP destination` → la prochaine instruction à exécuter est désignée par *destination*.
- `JMP destination`  $\equiv$  "`MOVE destination, CO`"
- Exemples :
  - `JMP # 210` → la prochaine instruction à exécuter est à l'adresse 210.
  - `JMP 10` → la prochaine instruction à exécuter est à l'adresse mémorisée à l'adresse 10.
  - `JMP A0` → la prochaine instruction à exécuter est à l'adresse mémorisée dans le registre A0.

# Sauts conditionnels

Les *saut conditionnels* ne sont effectués que si des conditions sur les bits Z et N du registre d'état sont réalisés.

Instruction	Sens	Conditions
JEQ	Jump if <b>E</b> qual	Z = 1
JNE	Jump if <b>N</b> ot <b>E</b> qual	Z = 0
JLT	Jump if <b>L</b> ess <b>T</b> han	N = 0
JLE	Jump if <b>L</b> ess or <b>E</b> qual	N = 0 ou Z = 1
JGT	Jump if <b>G</b> reater <b>T</b> han	N = 1
JGE	Jump if <b>G</b> reater or <b>E</b> qual	N = 1 ou Z = 1

# Sauts conditionnels

- Un saut conditionnel se trouve généralement après une instruction `CMP`.
- Interprétation globale (sur les deux instructions) :
  - `CMP #5, D0` **suivi de** `JEQ #100` :  
saut à l'adresse 100 si le contenu de D0 égale 5.
  - `CMP D0, D1` **suivi de** `JLT #100` :  
saut à l'adresse 100 si le contenu de D0 est  $<$  au contenu de D1
  - `CMP 88, D0` **suivi de** `JGE #100` :  
saut à l'adresse 100 si la valeur à l'adresse 88 est  $\geq$  au contenu de D0.

# Saut à un sous-programme (et retour)

- Saut (inconditionnel) à un sous-programme JSR  
*destination* :
  - empile l'adresse de l'instruction suivante (celle contenue dans CO) avant de sauter à l'adresse désignée par l'opérande.
  - JSR *destination*  $\equiv$  "ADD #2, CO" **puis** "PSH CO" **puis** JMP *destination*.
- Retour de sous-programme RTS :
  - dépile une adresse (normalement celle empilée par un JSR) et saute à cette adresse.
  - RTS  $\equiv$  "POP CO"

# Saut à un sous-programme (et retour)

```
110 : JSR #150
112 : ...
...
150 : ... (début du sous-programme)
...
162 : RTS (fin du sous-programme)
```

Ordre d'exécution des instructions : 110, 150 → 162, 112.

## Equivalence d'un programme en LM0 et en C

- On peut faire en LM0 les mêmes choses que l'on fait en C.
- Il suffit de montrer qu'on peut simuler
  - l'affectation
  - l'instruction conditionnelle `if`
  - l'instruction de boucle `while`
  - l'appel d'une fonction



# L'affectation de variable

- Le nom d'une variable en C correspond à une adresse.
- Affecter une valeur à une variable correspond à faire un transfert de valeur grâce à une (ou plusieurs) instruction(s) `MOVE`.
- Ex : quand en C, on a l'instruction `x = 1;`, en LM0, on fait l'équivalent grâce aux deux instructions  
`MOVE #1, D0` **puis** `MOVE D0, 110`  
(en associant `x` et l'adresse 110).

## L'affectation de variable à un résultat d'expression

`x = 3 * y + 5;`

se simule en LM0 ainsi :

(x : adresse 100, y : adresse 101)

`MOVE 101, D0`

`MUL #3, D0`

`ADD #5, D0`

`MOVE D0, 100`

# L'instruction conditionnelle `if`

L'instruction `if (...) { ... } else { ... }` se simule en LM0 ainsi :

En C	En LM0
<code>if(<i>test</i>)</code>	... : <b>CMP</b> <i>test</i>
<code>[<i>Instructions si vrai</i>]</code>	... : <b>J</b> <i>test siFaux</i>
<b>else</b>	... : [ <i>Instructions si vrai</i> ]
<code>[<i>Instructions si faux</i>]</code>	... : <b>JMP</b> <i>après</i>
<code>[...]</code>	<i>siFaux</i> : [ <i>Instructions si faux</i> ]
	<i>après</i> : [...]

# L'instruction conditionnelle `if`

Exemple : (on utilise le registre D0 pour mémoriser  $x$ )

En C	En LM0
<code>if(<math>x &gt; 3</math>)</code>	100 : CMP #3,D0
<code><math>x = x - 5;</math></code>	102 : JGE #108
<code>else</code>	104 : SUB #5,D0
<code><math>x = x + 10;</math></code>	106 : JMP #110
<code>[...]</code>	108 : ADD #10,D0
	110 : [...]

# La boucle `while`

L'instruction `while(...){...}` se simule en LM0 ainsi :

En C	En LM0
<b>while</b> ( <i>test</i> )	<i>boucle</i> : <b>CMP</b> <i>test</i>
[ <i>Instructions si vrai</i> ]	... : <b>J</b> <i>test siFaux</i>
[...]	... : [ <i>Instructions si vrai</i> ]
	... : <b>JMP</b> <i>boucle</i>
	<i>siFaux</i> : [...]

# La boucle `while`

Exemple :

En C	En LM0
<code>while(<math>x &gt; 10</math>)</code>	104 : CMP #10,D0
$x = x - 1;$	106 : JGE #112
[...]	108 : SUB #1,D0
	110 : JMP #104
	112 : [...]

# Les fonctions

- Une fonction C se simule en LM0 grâce à un appel à un sous-programme (se terminant par l'instruction `RTS`) par l'instruction `JSR`.
- Le passage de paramètre peut se simuler
  - en les empilant avant le saut au sous-programme
  - en les dépilant au début du sous-programme (attention à l'adresse de retour située au sommet de la pile)

# Les fonctions

Schéma général :

En C	En LM0
<code>int f(<i>paramètres</i>)</code>	<code>...</code> : <i>empilement des paramètres</i>
<code>{</code>	<code>...</code> : <b>JSR</b> <i>f</i>
<code>    <i>corps</i></code>	<code>...</code> : <i>depile la valeur de retour</i>
<code>    return <i>valeur</i>;</code>	<code>...</code> : [...]
<code>}</code>	<code><i>f</i></code> : <i>depile l'adresse de retour</i>
	<code>...</code> : <i>depile les paramètres</i>
	<code>...</code> : <i>corps</i>
<code>[...]</code>	<code>...</code> : <i>empile la valeur de retour</i>
<code>x = f(<i>paramètres</i>);</code>	<code>...</code> : <i>empile l'adresse de retour</i>
<code>[...]</code>	<code>...</code> : <b>RTS</b>



# Les fonctions

**Exemple de fonction :** `int min(int x, int y)`

**En LMO :**

```
120 : POP A0      (depile l'adresse de retour)
122 : POP D0      (depile les paramètres)
124 : POP D1
126 : CMP D0, D1
128 : JLT #136
130 : PSH D1      (empile la valeur de retour)
132 : PSH A0      (empile l'adresse de retour)
134 : RTS
136 : PSH D0      (empile la valeur de retour)
138 : PSH A0      (empile l'adresse de retour)
140 : RTS
```

**Exemple d'appel de la fonction :**

```
160 : PSH 102     (empilement des paramètres)
162 : PSH 103
164 : JSR #120    (appel fonction min)
166 : POP 104     (récupération du résultat)
```

# Exemple de fonction réursive

En C	En LM0
int factorielle(int n)	200 : POP A0 (dépille adresse retour)
{	202 : POP D0 (récupère n)
if( $n < 2$ )	204 : CMP #2,D0 (compare n et 2)
return 1;	206 : JLE #212 (saute au cas général si $2 \leq n$ )
else	208 : PSH #1 (cas de base : on retourne 1)
return n*fact( $n - 1$ );	210 : JMP A0 (retour)
}	212 : PSH A0 (on réempile A0)
	214 : PSH D0 (on met la valeur n de côté)
[...]	216 : SUB #1,D0
y = factorielle(x);	218 : PSH D0 (on empile n-1 pour l'appel réursif)
[...]	220 : JSR #200 (on fait l'appel réursif)
	222 : POP D1 (on récupère factorielle(n-1))
	224 : POP D0 (on récupère la valeur n)
	226 : MUL D0, D1 (on multiplie les deux)
	228 : POP A0 (on récupère l'adresse de retour)
	230 : PSH D1 (on retourne le résultat)
	232 : JMP A0 (retour)

# Les tableaux à une dimension

En C	En LM0
char t[10];	10 octets réservés à partir de l'adresse 100
int i;	i associé à l'adresse 110
i = 0;	200 : MOVE #0, D0
	202 : MOVE D0, 110
while(i < 10)	204 : MOVE 110, D0
{	206 : CMP #10, D0
	208 : JLE #224
t[i] = 'a';	210 : MOVE #100, A0
	212 : ADD 110, A0
	214 : MOVE #97, (A0)
i = i + 1;	216 : MOVE 110, D0
	218 : ADD #1, D0
	220 : MOVE D0, 110
}	222 : JMP #204
[...]	224 : [...]

# Exemples

- Une chaîne de caractères est codée en C grâce à un tableau de caractères dont le dernier caractère de la chaîne est suivi par un 0.
- Ex : "abc" est stocké dans un tableau déclaré par `char t[10];` alors  
t[0] contient 'a' (97), t[1] contient 'b' (98),  
t[2] contient 'c' (99) et t[3] contient 0.
- Nous allons écrire les instructions en LM0 qui permettent de :
  - récupérer la longueur d'une chaîne.
  - concaténer deux chaînes.
  - vérifier si deux chaînes sont identiques.
  - inverser le contenu d'une chaîne.

# Exemple 1 : longueur d'une chaîne

```
100 : MOVE #0, D0      (D0 est le compteur de caractères de la chaîne)
102 : MOVE #200, A0    (la chaîne débute à l'adresse 200)
104 : CMP #0, (A0)     (le caractère est-il nul (fin de chaîne) ?)
106 : JEQ #114
108 : ADD #1, D0
110 : ADD #1, A0
112 : JMP #104
114 : ... (D0 contient la longueur de la chaîne)
```

# Exemple 2 : concaténation de 2 chaînes

```
100 : MOVE #150, A0      (la 1ère chaîne débute à l'adresse 150)
102 : MOVE #200, A1     (la chaîne résultat débute à l'adresse 200)

104 : CMP #0, (A0)      (le caractère est-il nul (fin de chaîne) ?)
106 : JEQ #116
108 : MOVE (A0), (A1)
110 : ADD #1, A0
112 : ADD #1, A1
114 : JMP #104

116 : MOVE #175, A0     (la 2ème chaîne débute à l'adresse 175)

118 : CMP #0, (A0)      (le caractère est-il nul (fin de chaîne) ?)
120 : JEQ #130
122 : MOVE (A0), (A1)
124 : ADD #1, A0
126 : ADD #1, A1
128 : JMP #118
130 : MOVE #0, (A1)     (on termine la chaîne résultat)
```

# Exemple 3 : identité de 2 chaînes

```
100 : MOVE #150, A0      (la 1ère chaîne débute à l'adresse 150)
102 : MOVE #200, A1      (la 2ème chaîne débute à l'adresse 200)
104 : CMP #0, (A0)       (est-on au bout de la 1ère chaîne ?)
106 : JEQ #122           (oui : il faut tester si on est au bout de la 2ème
108 : CMP #0, (A1)       (est-on au bout de la 2ème chaîne ?)
110 : JEQ #130           (oui : les 2 chaînes diffèrent)
112 : CMP (A0), (A1)     (les caractères sont-ils identiques ?)
114 : JNE #130           (non : les 2 chaînes diffèrent)
116 : ADD #1, A0
118 : ADD #1, A1
120 : JMP #104           (on passe à la position suivante)

122 : CMP #0, (A1)       (est-on au bout de la 2ème chaîne ?)
124 : JEQ #130           (non : les 2 chaînes diffèrent)
126 : MOVE #1, D0        (on indique que les chaînes sont identiques)
128 : JMP #132

130 : MOVE #0, D0        (on indique que les chaînes diffèrent)
132 : ... (D0 contient 1 si les chaînes sont identiques et 0 sinon)
```

# Exemple 4 : inversion d'une chaîne

```
100 : MOVE #200, A0      (la chaîne débute à l'adresse 200)

102 : CMP #0, (A0)      (le caractère est-il nul (fin de chaîne) ?)
104 : JEQ #110
106 : ADD #1, A0
108 : JMP #102

110 : SUB #1, A0        (on se positionne sur le dernier caractère)
112 : MOVE #200, A1     (on se positionne sur le premier caractère)

114 : CMP A1, A0
116 : JGE #130
118 : MOVE (A1), D0
120 : MOVE (A0), (A1)
122 : MOVE D0, (A0)
124 : SUB #1, A0
126 : ADD #1, A1
128 : JMP #114
130 : ... (la chaîne est inversée)
```